

Historique de l'Institut d'Ethnosociologie (IES)

En 1964, est créé le Centre d'ethnosociologie qui est rattaché à l'Ecole des lettres de l'Université d'Abidjan. En 1966, il est érigé en institut sous la dénomination « Institut d'ethnosociologie ». Le nouvel institut est détaché de l'Ecole des lettres et placé sous l'autorité directe du recteur. Son premier directeur est Emmanuel Terray, chercheur français travaillant en collaboration avec 6 autres chercheurs français ayant des responsabilités d'enseignement en ethnosociologie ou en histoire.

Selon le décret 66-372 du 8 septembre 1966 portant sa création, l'Institut d'ethnosociologie a pour mission de :

- 1) procéder à des travaux de recherche et de publication concernant la discipline ;
- 2) assurer la coordination des recherches et éventuellement la formation des chercheurs s'intéressant à l'étude des hommes et des civilisations de la Côte d'Ivoire.

Au mois de mars 1970, l'IES aménage dans ses locaux actuels, un bâtiment qu'il partage avec l'Institut de linguistique appliquée (ILA). L'Institut était doté de plusieurs services :

- La bibliothèque qui servait à fournir des documents en sciences sociales d'une part mais aussi et surtout des documents ethnosociologiques spécifiques à la Côte d'Ivoire ;
- Le centre de documentation télévisuelle servant à la mise en œuvre d'un projet d'éducation télévisuelle ;
- Le centre d'études architecturales et urbaines (CEAU) créé en 1971 ; ce centre, devenu CRAU (centre de recherches architecturales et urbaines) est aujourd'hui autonome et donc détaché de l'IES ;
- Le service audio-visuel créé en 1970 et disposant d'une photothèque, d'une cinémathèque et d'une sonothèque.

L'Institut d'Ethnosociologie a enregistré plusieurs chercheurs et enseignants-chercheurs de renom dont Emmanuel Terray (le premier directeur), Claude Pairault (directeur de l'IES à partir de 1967), Fernand Lafargue (1964), Paul-Eric Chassard (1972), Antoine Ferrari (1967), René Bureau (directeur adjoint chargé du département en 1970).

Les chercheurs et enseignants-chercheurs pionniers ivoiriens sont les suivants :

- Georges Niangoran-Bouah (1964) ;
- Haris Mémel-Fotê (1969) ;
- Barthélémy Comoé-Krou (1971) ;
- Moriba Touré (1971) ;
- Moustapha Diabaté (1972) ;
- Lanciné Sylla (1972).

Plusieurs publications ont été réalisées par les chercheurs de l'IES. Les premières portaient sur des travaux d'anthropologie et d'ethnologie. C'est ainsi que divers groupes ethniques ou ethnolinguistiques ont été étudiés : les Dida (Terray), les Ebré et les Abouré (Niangoran-Bouah), les Alladjan (Augé), les Adjoukrou (Mémel-Fotê), les Abidji (Lafargue), etc.

L'IES anime depuis 1973 une revue scientifique, la Revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie (RIAS) connu sous le vocable de *Kasa Bya Kasa*.

En décembre 1974, l'IES accueille son premier directeur ivoirien : Georges Niangoran-Bouah.

Les différents directeurs qui ont par la suite géré l'IES sont les suivants :

- 1977-1980 : Diabaté Moustapha;
- 1980-1984 : Touré Moriba ;
- 1984-1991 : Kouamé N'Guessan ;
- 1991-1997 : Sylla Lanciné ;
- 1997-2000 : Touré Ismaïla :
- 2000-2003 : Baha Bi Youzan ;
- 2003-2009 : Dédy Séri
- Depuis septembre 2009 : Koné Mariatou.

L'IES occupe une grande place dans le paysage de la recherche et de la formation en Côte d'Ivoire en général et à l'Université de Cocody en particulier. Il forme en anthropologie et en sociologie avec une ouverture sur d'autres sciences humaines et sociales (économie, psychologie, géographie, démographie, linguistique). C'est aujourd'hui une institution à forte vocation internationale car les 28 enseignants-chercheurs et chercheurs qu'il emploie à ce jour participent à des programmes de recherches internationaux avec plusieurs partenaires européens, américains, canadiens et asiatiques.

L'IES, depuis sa création en 1966, a connu des mutations et n'a cessé de diversifier ses thèmes de recherche et de renouveler ses problématiques. Avec la redynamisation de la recherche universitaire en Côte d'Ivoire à partir de 1996, l'Institut d'Ethnosociologie sera rattaché à l'Unité de formation et de recherche (UFR) nouvellement créée dénommée UFR-SHS (UFR Sciences de l'homme et de la société).

Aujourd'hui, l'IES contribue à la formation et au renouvellement des recherches en sciences sociales. Georges Niangoran-Bouah et Diabaté Moustapha sont respectivement les pères fondateurs de la drumologie (science du langage du tambour) et de l'indicamétrie. Plusieurs cours, en plus des cours de méthodologie, constituent l'ossature des enseignements dispensés à l'IES délivrant des diplômes du premier cycle au troisième cycle : DEUG I et II (premier cycle), Licence et Maîtrise (deuxième cycle), DEA (depuis 1976), DESS et Doctorat Unique (troisième cycle). La nomenclature des diplômes passera sous peu en système LMD (Licence, master, Doctorat).

A partir de la maîtrise, plusieurs options s'offrent aux étudiants :

- Sociologie de la santé ;
- Sociologie du développement économique et social ;
- Sociologie du travail et des entreprises ;
- Sociologie rurale ;
- Sociologie politique ;
- Sociologie urbaine ;
- Sociologie de l'environnement ;
- Anthropologie sociale et culturelle.

L'IES s'est ouvert sur le monde professionnel en intégrant le DESS en ingénierie des ressources humaines (DIRH) à la rentrée 1998-1999 et la maîtrise appliquée parmi les diplômés délivrés. Il accueille également des étudiants travailleurs en « Formation individuelle permanente » (FIP) qui reçoivent une formation de niveau DEUG en cours du soir. Après la validation de toutes les unités de valeurs à ce niveau, ils rejoignent les étudiants inscrits en cours du jour en année de Licence. Le nombre d'étudiants va ainsi croissant d'année en année.

Pour la rentrée 2008-2009, on compte 5200 étudiants répartis comme suit :

- 3700 étudiants au 1^{er} cycle ;
- 1200 étudiants au 2^{ème} cycle ;
- 300 étudiants au 3^{ème} cycle.

On dénombre aujourd'hui trois laboratoires avec plusieurs programmes et opérations de recherche :

- Le Laboratoire d'études environnementales et foncières en Côte d'Ivoire (LEFCI) ;
- Le Laboratoire de sociologie économique et d'anthropologie des appartenances symboliques (LAASSE) ;
- Le Laboratoire d'études et de recherches en sociologie du travail et du développement (LERSTD).

Comme l'a prédit Claude Pairault, alors directeur en 1972, l'institut a également développé des relations et des collaborations avec plusieurs organismes similaires et partenaires au développement en vue de « *démontrer le double aspect théorique et pratique d'une discipline dont la seule raison d'être consiste en une meilleure connaissance de la condition humaine dans ses multiples dimensions sociales* ».

Aujourd'hui le savoir-faire de l'Institut d'Ethnosociologie n'est plus à démontrer tant au niveau national auprès des services et organismes publics, parapublics et privés qu'au plan international où il compte de nombreux accords de coopération, des conventions, des relations interuniversitaires (universités membres de l'AUPELF-UREF, universités d'Europe dont l'EHESS, le Centre d'Etudes Africaines à Paris, l'Université de Cologne en Allemagne, universités des USA et du Canada, université en Afrique, ...), des structures de recherche et de développement (IRD, CIRAD, CRDI, ACDI, CODESRIA, CRS,) et des partenariats solides (UNESCO, UNICEF, OMS, BIT, UNFPA...).

Les éléments composant le logo de l'IES sont l'œuf, le calao et le couple de calao :

1. L'œuf représente le monde, il est le symbole du cosmos, de l'énergie vitale et de la fécondité ;
2. Le calao dans la cosmogonie sénoufo, est le symbole de la fécondité et de la connaissance ;
3. Le couple de calao repose sur un socle qui représente la montagne, symbole de la hauteur spirituelle et intellectuelle.

La conception du logo a été réalisée par Kouakou Kouamé Badouet, graveur-peintre, et Koko Kouakou Alfred, graveur-graphiste, tous deux enseignants à l'Ecole nationale des beaux-arts (ENBA) de l'Institut national des arts et de l'action culturelle (INSAAC).